



VIROLOGIE

## AUX SOURCES D'EBOLA

**D**epuis sa découverte en 1976, le virus Ebola a causé de nombreuses victimes sur le continent africain, à travers pas moins de 28 épisodes de contagion. Deux équipes, dirigées par Martine Peeters et Ahidjo Ayouba, de l'IRD, se sont intéressées aux rôles des chauves-souris et des singes dans la transmission du virus à l'humain, afin de mieux comprendre l'origine de ces épidémies.

Les chercheurs ont prélevé des échantillons de sang sur 4022 chauves-souris. Du côté des primates, ils ont réalisé des prélèvements sanguins et de selles auprès de 4649 individus. Ils ont ensuite testé ces extraits avec des antigènes du virus Ebola. La réactivité d'un échantillon témoigne de la présence d'anticorps et, par extension, du contact de l'animal avec le virus. Résultats: huit espèces de chauves-souris



Les roussettes pailées africaines (*Eidolon helvum*) constituerait un réservoir pour le virus Ebola.

présentaient de tels anticorps, tandis que chez les primates, seul un individu a montré une réactivité similaire. Que signifient ces résultats? Que les chauves-souris jouent bien un rôle de réservoir dans l'écologie du virus, tandis que les singes n'en sont que des hôtes intermédiaires. ■

**WILLIAM ROWE-PIRRA**

A. Ayouba *et al.*, *J. Infect. Dis.*, en ligne le 18/1/2019 ;  
H. M. De Nys *et al.*, *Emerg. Infect. Dis.*, vol. 24, pp. 2228-2240, 2018